

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

IMPA
MUSÉE DE PONT~AVEN

BRETAGNE 3

Du 7 février
au 31 mai 2026

Jean
Painlevé

LES PIEDS DANS L'EAU

Exposition conçue et organisée
par le Jeu de Paume, Paris
en collaboration avec
le Musée de Pont-Aven

● JEU DE PAUME

LES DOCUMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Le Jeu de Paume

Maison Cadiou

Iraou Mad

Ouest France

fisheye

CCA GLOMÉRATION CONCARNEAU CORNOUAILLE

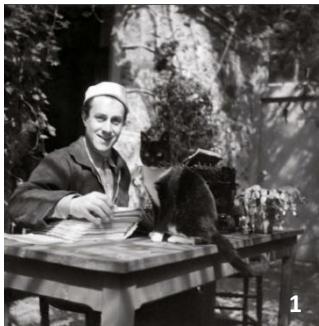
Sommaire

1. Qui est Jean Painlevé ? -----3
2. Qu'est-ce qui est présenté dans cette exposition ? -----4
 - a. Une exposition du Jeu de Paume
 - b. Le parcours d'exposition
3. Entre arts et sciences -----9
 - a. Les sciences au cinéma
 - b. Zoom sur des animaux extraordinaires
4. Comment découvrir l'expo avec un groupe de jeunes ? ---13
 - a. Pour préparer / prolonger la visite
 - b. Le temps de la visite
 - c. Les infos pratiques

ANNEXES : les pistes pédagogiques 1^{er} et 2nd degré



1. Qui est Jean Painlevé ?



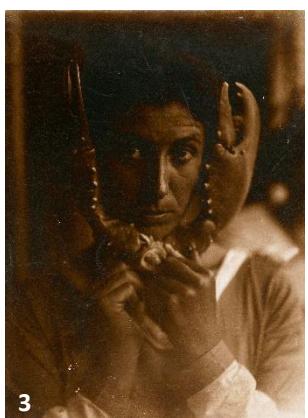
Jean Painlevé (1902 – 1989) est un cinéaste spécialisé dans le documentaire scientifique. En 50 ans, il a réalisé environ 200 films qui révèlent des aspects méconnus et mystérieux d'organismes vivants.

Né en 1902 à Paris, il grandit entre la capitale et la Bretagne, où il passe ses vacances au Pouldu, chez sa grand-mère maternelle. Très tôt intéressé par l'océan, il baigne dans le milieu scientifique : son père est un mathématicien de renom, ainsi qu'un homme d'État. Il suit d'ailleurs des études en anatomie comparée à la Sorbonne dans les années 1920, dans la filière sciences physiques, chimiques et naturelles. C'est dans ce cadre qu'il utilise pour la première fois la caméra, très influencé par Jean Comandon. Médecin et biologiste, ce dernier est le 1^{er} à populariser le cinéma scientifique en France, soutenu par Pathé, au tout début du 20^e siècle.

Jean Painlevé réalise tout au long de sa vie plusieurs types de films. Tout d'abord les films de recherche scientifique, en grande partie tournés à la station biologique de Roscoff, parfois sur commande de chercheurs. Selon lui, le cinéma est un outil d'éducation et de sensibilisation ; certains de ses films sont ainsi destinés à l'enseignement, d'autres enfin, au grand public. C'est le cas de *L'Hippocampe* (1931), son 1^{er} succès. D'ailleurs, la plupart de ses films ont pour sujet les animaux marins. Pour les observer, il les pêche dans leur environnement naturel puis adapte le matériel existant pour pouvoir les filmer dans des aquariums.

Indépendant, Jean Painlevé trouve les moyens de financer seul ses films, qui coûtent très cher. Il est au départ aidé par la famille de sa compagne, Geneviève Hamon, qui l'assiste toute sa vie. C'est avec elle qu'il crée une marque de bijoux dans les années 30, « JHP ». Il promeut ses films par de nombreuses conférences en France et à l'étranger, ainsi que par des expositions de photos issues de ses films et de nombreux articles dans la presse. Il crée en 1930 sa propre société de production, nommée « Documents cinématographiques ».

L'art du film documentaire consiste à se permettre de faire de la poésie tout en restant strictement exact. Proche des milieux artistiques de son temps, notamment du courant surréaliste, Jean Painlevé conjugue dans ses films de vulgarisation art et science, mêle intentionnellement réalité et fiction, pour célébrer le mystère et la beauté du monde.



2. Qu'est-ce qui est présenté dans cette exposition ?

a. Une exposition du Jeu de Paume

Cette exposition a été conçue et réalisée par le centre d'art parisien le Jeu de Paume. C'est un lieu dédié à la photographie et à l'image vidéo (art contemporain, cinéma), situé dans le jardin des Tuileries. La commissaire scientifique de l'exposition est Pia Viewing, en partenariat avec Brigitte Berg, directrice de la société d'archives de l'œuvre de Painlevé, les Documents cinématographiques.



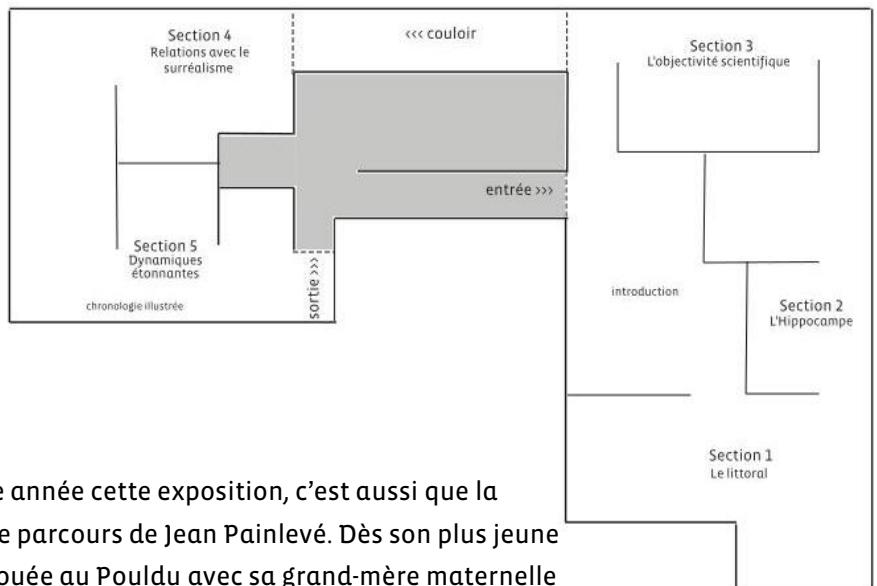
L'exposition a été présentée en 2022 au Jeu de Paume, puis en 2024 à Cherbourg (centre d'art le Point du Jour – photos ci-dessous). Elle est accueillie à Pont-Aven de février à mai 2026, dans la continuité des expositions diversifiant les techniques artistiques présentées. En effet, le public peut découvrir au sein de cette exposition environ 200 œuvres dont :

- **Plus de 25 films**, des courts-métrages réalisés entre les années 30 et les années 80
- **De nombreuses photographies**
- **Des documents d'archives**, lettres, journaux, affiches... qui contextualisent le travail de Painlevé



Piste pédagogique : les différent.e.s acteur.trice.s de l'exposition et plus généralement des musées peuvent être abordés avec un groupe de jeunes pour mieux comprendre les coulisses d'un lieu d'exposition et découvrir différents métiers.

b. Le parcours d'exposition à Pont-Aven



Painlevé et la Bretagne

Si le Musée de Pont-Aven accueille cette année cette exposition, c'est aussi que la Bretagne a joué un rôle essentiel dans le parcours de Jean Painlevé. Dès son plus jeune âge, il passe ses étés dans une maison louée au Pouldu avec sa grand-mère maternelle et sa famille. Il y aurait développé sa passion pour la mer et, à 8 ans, avec son premier appareil, il aurait débuté sa pratique photographique. C'est en Bretagne encore, dans la maison familiale de sa compagne Geneviève Hamon, Ty an Diaoul (« La Maison du diable ») à Port-Blanc, qu'il met en place son premier studio cinématographique improvisé, assisté de Geneviève Hamon ainsi que d'opérateurs comme André Raymond ou Eli Lotar. A partir des années 1950, il collabore étroitement avec des chercheurs scientifiques à la station biologique de Roscoff. Dans un entretien, il indique que *c'est là [à Roscoff] où en 1911 j'ai rencontré la pieuvre qui m'a ébloui. Je pense qu'elle est à la base de ma vocation*. Enfin, une photo d'archives nous indique qu'il est passé à Pont-Aven, à l'hôtel de la Poste, chez Julia Corelleau et son mari peintre Ernest.

Cette exposition est découpée en 5 sections thématiques et non chronologiques.

INTRODUCTION

Dans cette partie, vous allez découvrir :

- Le film *Les Oursins* (1927)
- Des photographies montrant Jean Painlevé au travail et des animaux marins qu'il a filmés à différentes échelles

Ressources pédagogiques : la vidéo [Jean Painlevé, un artiste vulgarisateur](#) du Blob et la vidéo de présentation de l'exposition au [Jeu de Paume](#)



SECTION 1 | Le littoral

Frange entre terre et mer, alternativement couverte et découverte par la marée, le littoral appartient à notre mémoire collective. Terrain de jeu familial et populaire, identifié au 18^e siècle comme lieu de plaisir et de loisir par le mouvement romantique, cette zone du bord de mer a offert à Painlevé son premier champ d'exploration. Avec les modestes moyens d'un studio cinématographique improvisé dans la maison familiale de sa compagne Geneviève Hamon, à Port-Blanc, en Bretagne, Jean Painlevé tourne ses dix premiers films consacrés à la faune marine. Son œuvre est composée de plus de deux cents films, dont une vingtaine de films documentaires pour tous publics dans lesquels figure toute une ménagerie de créatures familières — crabes, crevettes, étoiles de mer, oursins et bernard-l'ermite —, qui peuplent les eaux peu profondes de la côte rocheuse bretonne.

Dans cette partie vous allez découvrir :

- Les films *Le Bernard l'ermite* (1929), *Crabes et crevettes* (1929), *L'Hippocampe* (1934)
- De nombreux articles de presse de l'époque de Jean Painlevé

Ressource pédagogique : [le film *Le Bernard l'ermite*](#)



7

SECTION 2 | *L'Hippocampe* : le film et la marque JHP

Painlevé utilise la puissance métaphorique de l'hippocampe pour faire une œuvre cinématographique emblématique de son époque et, dans une certaine mesure, de l'ensemble de sa filmographie. *L'Hippocampe*, sorti en 1934 en version sonorisée, acquiert une renommée internationale et sera l'un de ses plus grands succès, bien que censuré aux États-Unis à partir de 1936 jusqu'après la guerre. Le film donne également lieu à un premier et unique projet de produits dérivés cinématographiques, avec la création en 1936 par Jean Painlevé et Geneviève Hamon de la marque JHP (Jean hippocampe Painlevé) et le lancement d'une collection de bijoux et d'objets inspirés par l'hippocampe : estampes, tissu imprimé, papier peint, cuillères, abat-jour et cafetièrerie. Painlevé établit en outre plusieurs boutiques à l'enseigne de L'Hippocampe à Paris, dont une sur les Champs-Élysées, où les bijoux sont exposés à côté d'aquariums abritant des hippocampes vivants, une autre près de l'Opéra, au grand magasin Printemps, ainsi que des points de vente dans toutes les grandes villes de France.

Dans cette partie, vous allez découvrir :

- Des photographies d'hippocampes
- Des travaux préparatoires de Geneviève Hamon pour différents produits dérivés autour de l'hippocampe (esquisses d'objets, pochoirs de papiers-peints...)
- Des bijoux de la marque JHP
- Des documents d'archives sur la marque (photographies, publicité, cartes postales...)

Ressource pédagogique : [un extrait du film *l'Hippocampe*](#)



8

SECTION 3 | L'objectivité scientifique

Cette section met en lumière les films de recherche ainsi que des films d'enseignement. Commandes de zoologistes, de mathématiciens, de physiciens et de médecins, ces travaux traitent d'un large éventail de sujets qui reflètent les progrès rapides de la recherche et de la technologie scientifiques à partir de 1927 et jusqu'aux années 1970. Dès ses débuts, le cinématographe est utilisé comme outil d'exploration et d'observation, enregistrant sous forme d'images animées le mouvement et l'évolution des organismes vivants à différentes échelles, du domaine de la microscopie jusqu'à celui de l'astrophysique. Cette découverte de réalités souvent invisibles à l'œil nu stimule le cinéma documentaire.

Dans cette partie vous allez découvrir :

- Des films d'autres réalisateurs scientifiques qui ont influencé Jean Painlevé, comme Jean Comandon
- Des films de recherche ou d'enseignement de Jean Painlevé, comme *L'œuf d'épinoche* (son premier film, de 1927) ou *Méduses hydrozoaires* (photo ci-contre)
- Des documents d'archives en lien avec ses films scientifiques



9

Ressources pédagogiques : [la série de vidéos *Petite histoire du cinéma scientifique* du Blob](#)

SECTION 4 | Relations avec le surréalisme et engagement antifasciste

L'œuvre cinématographique de Jean Painlevé est associée au mouvement surréaliste, même si lui-même n'y prend pas une part active. À l'instar d'autres artistes de l'époque, c'est avec son œuvre qu'il exprime son engagement artistique et cerne les enjeux de son temps. Outre son opposition à un certain cinéma commercial, son travail trouve, dans les milieux de l'avant-garde, un écho qui a pour origine sa capacité à déformer le dispositif technique, à recueillir une forme d'abstraction et à investir ses créatures d'un « réalisme fantastique » et poétique. Dans les années 1930, il soutient le développement du cinéma documentaire et scientifique, notamment dans une visée d'éducation populaire, tout en s'opposant au fascisme comme nombre de ses amis artistes et intellectuels. Son implication dans le Comité de libération du cinéma français lui vaut d'être nommé, en août 1944, à la Direction générale du cinéma au sein du gouvernement provisoire.

Dans cette partie, vous allez découvrir :

- Les films *La Daphnie* (1928), *La Pieuvre* (1928) et *Le Vampire* (1939-45)
- La photographie *Pince de homard* ou *Charles de Gaulle* (vers 1929 – ci-contre)
- Des documents d'archives soulignant le lien de Painlevé avec les surréalistes, comme un article qu'il a produit pour la revue « *Surréalisme* » ou des photographies avec des artistes comme Alexander Calder

Ressources pédagogiques : [le film de Man Ray *L'étoile de mer* utilisant une séquence de Jean Painlevé](#)



SECTION 5 | Dynamiques étonnantes

Il est évident que le mouvement, spécifique au cinéma, ajoute une grâce ou une puissance étonnante aux formes... Simples ou compliqués, les lignes et les rythmes s'enregistrent comme une forme d'éternel. C'est une mission du cinéma de transmettre à l'homme cette évocation de la Nature dans ce qu'elle a de plus inéluctable, de plus cosmique.

Extrait de Jean Painlevé, « Formes et mouvements dans le cinéma scientifique », tapuscrit, non-daté.

Outre la recherche scientifique elle-même, l'étude et l'enregistrement du mouvement au moyen du film cinématographique furent probablement la source d'inspiration majeure de Painlevé. Durant l'entre-deux-guerres, la vitesse commence à faire partie de la société (avec les voyages en automobile et en avion). À cette époque, le cinéma fascine l'avant-garde en raison de son aptitude à convertir les différentes échelles de temps et d'espace afin de les rendre perceptibles à l'œil humain. Dans les années 1970, parallèlement à son travail de cinéaste scientifique, il réalise notamment un film sur les cristaux liquides, qui, avec ses formes abstraites en perpétuel mouvement, s'apparente au cinéma expérimental de l'époque.

Dans cette partie vous allez découvrir :

- Les films *Hyas et sténorinques* (1929), *Acéra ou le bal des sorcières* (1978) et *Transition de phase dans les cristaux liquides* (1978 – photo ci-contre)
- Des documents d'archives relatifs aux liens entre les films de Painlevé avec la danse et la musique, notamment via de nombreuses collaborations
- Des photographies et une chronologie illustrée de la vie de Jean Painlevé



Ressource pédagogique : [un podcast Jean Painlevé, la science à contre-courant, de l'Espace des sciences](#)

3. Entre arts et sciences

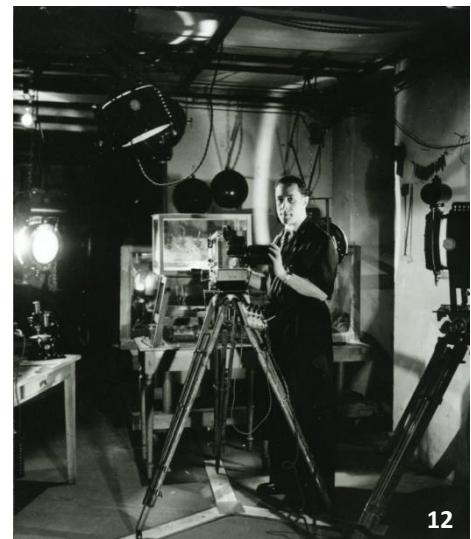
a. Les sciences au cinéma

Les courts métrages de Jean Painlevé n'excèdent pas 10-15 minutes et servent à alimenter les préprogrammes des salles de cinéma. Les sujets scientifiques sont en vogue depuis les années 1910.

Spectaculaires et instructifs, ces films documentent, tout en jouant sur le registre de la fantaisie, de l'étrangeté, voire de l'imaginaire. Painlevé est l'héritier direct d'une pratique cinématographique en vogue, mais il occupe une place singulière dans ce paysage. Pour comprendre comment il réussit à se démarquer, voici quelques éléments de réponse.

Comment Jean Painlevé procède-t-il pour nous montrer la vie sous l'eau, du visible à l'invisible ?

Dans la 1^{ère} moitié du 20^e siècle, il est encore très difficile de filmer sous l'eau. Painlevé expérimente et adapte de nombreuses techniques, comme le Caméflex, l'une des premières caméras portables 35mm et 16mm. Geneviève Hamon conçoit un harnais en cuir conçu pour faciliter la prise de vue en libérant les mains de l'opérateur (cf photo p.5). Logées dans la ceinture, les batteries rechargeables assurent, quant à elles, une plus grande stabilité. Malgré plusieurs essais de prises de vue dans l'eau au moyen de boîtes étanches, il filme finalement les espèces en aquarium, parfois au plus près du rivage, parfois dans des studios aménagés (comme dans la cave du quartier Montparnasse qui figure sur la photo ci-contre). Son style : un fort éclairage sur fond noir, pour masquer le milieu artificiel de l'aquarium. Il joue aussi sur les variations d'échelle, en passant de la macro (échelle 1) à la microcinématographie. Inventée en 1908 par Jean Comandon, elle permet de capter des images avec un très fort grossissement. Le fait de filmer des espèces vivantes dans un milieu aquatique a été source de nombreuses contraintes et difficultés. Le rôle de Geneviève Hamon a d'ailleurs été centrale dans le soin des aquariums et des animaux.



12

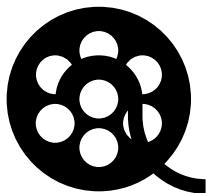
Quels moyens utilise Jean Painlevé pour capter l'attention du spectateur qui découvre ses films au cinéma ?

L'objectivité cinématographique n'est qu'un leurre pour Painlevé : dans ses films destinés à la recherche, tous les paramètres techniques (cadence de prise de vue, grossissement...) doivent être explicités. Les commentaires sont neutres et explicatifs. À l'inverse, dans ses films de vulgarisation, *le côté plastique, anecdotique, rythmique doit dominer* souligne Jean Painlevé. Il mêle ainsi intentionnellement réalité et fiction dans le but dit-il de « retenir l'attention du spectateur ».

Ainsi, ses films sont souvent très rythmés, par des cessions ralenties, d'autres accélérées... Il alterne les plans, du paysage de bord de mer aux vues micro et macroscopiques en passant par les croquis. Aux images, d'abord en noir et blanc puis en couleur, s'ajoutent également les textes, présents sous deux formes dans ses films : écrits (intertitres / cartons-titres) et audios (commentaires). Ils donnent souvent une autre dimension au film, comme ses mises en scène, qui accentuent parfois le potentiel dramatique de ses sujets (il place une pieuvre sur un crâne humain par exemple).

Le plaisir est sciemment recherché dans ses films pour le grand public ; en plus de l'aspect didactique, l'humour et l'émotion sont mis au service d'un propos scientifique. La musique et la danse participent à cet égard à plonger le spectateur dans un univers onirique.

Réticent au départ à la sonorisation de ses films, Painlevé s'entourera ensuite de compositeurs qui participeront à transformer les espèces filmées en danseuses (*Les danseuses de la mer (ophiures et comatules)* de 1960, avec une musique de Pierre Conté) ou en sorcières (*Acéra ou Le bal des sorcières* de 1978 – photo ci-contre, avec une musique de Pierre Jansen). Grâce à sa mise en scène et son montage, le mouvement des animaux évoluant dans l'eau deviennent alors une chorégraphie savamment orchestrée.



Piste pédagogique : la visite de l'exposition est un bon moyen d'aborder l'évolution du cinéma et plus généralement de toutes les manières de créer une image animée. Le cinéma est une invention récente pour Jean Painlevé. Les outils et les techniques ont beaucoup évolué au cours du 20^e siècle et Jean Painlevé a suivi ces améliorations.

Voici quelques repères chronologiques :

- **1895** : invention du cinématographe par les frères Lumière, un appareil capable d'enregistrer des images photographiques en mouvement sur une pellicule et de les restituer en projection.
- **1927** : le premier film parlant dans l'histoire du cinéma.
- **Dès 1928**, dans le film *Les Oursins*, Jean Painlevé ajoute des intertitres pour commenter son film.
- **1932** : le premier film en couleur dans l'histoire du cinéma.
- **1933** : *L'Hippocampe* rencontre un grand succès, c'est le premier film de Jean Painlevé diffusé au cinéma.
- **En 1978**, avec son film sur les cristaux liquides, la musique prend une place importante dans la création de Jean Painlevé.
- Si Jean Painlevé a utilisé des pellicules entières toute sa vie pour tourner ses films, une autre forme de cinéma, sans bobine, est apparue aujourd'hui, grâce au numérique.

Ressource pédagogique : les grandes dates du cinéma sur le site de la RTS

b. Zoom sur des animaux extraordinaires

Au fil de l'exposition, le visiteur découvre plusieurs animaux du littoral, plus ou moins bien connus.

Dans ses films comme dans ses photographies, il joue sur les échelles. Des prises de vues de spécimens seuls, souvent sur fond sombre, montrent des gros plans ou des détails microscopiques. La déformation du sujet par l'agrandissement et le changement d'échelle, le cadrage et des angles de vues surprenants témoignent d'un univers proche du surréalisme.

Un grand nombre de ses photographies sont reproduites dans l'exposition. Il s'agit pour la plupart de photographes, c'est-à-dire d'images photographiques issues des films. La majorité des tirages photographiques exposés a été réalisée dans les années 1920-1930. On ne connaît pas le nom des tireurs de ces photos, mis à part les tirages d'Eli Lotar, photographe et cinéaste français d'origine roumaine.

Piste pédagogique : queue de crevette (ci-contre), pince de crabe, gueule de poisson, acéra dansant, poche incubatrice d'un hippocampe... Devant toutes ces images fantastiques, il est intéressant de chercher à associer les espèces à leur détail photographique mais aussi à réfléchir à quoi d'autre ces formes nous font penser.

Pour le 2nd degré :

Le Vampire, La Pieuvre... dans certains de ses films, Jean Painlevé passe par l'anthropomorphisme

Très critique de la société humaine, il tend à jouer sur nos stéréotypes pour mieux les ébranler. Avec ses films sur la pieuvre par exemple, un de ses animaux fétiches, il passe à volonté du monstre horrible, flasque et disgracieux filmé sur le rebord d'une fenêtre à une extraordinaire créature gracieuse dans l'eau. Il tend ainsi à rapprocher les mondes humains et animaux, la nature et la culture traditionnellement opposées.

Il va plus loin avec *Le Vampire*, réalisé pendant la 2^{nde} Guerre mondiale. Résolument opposé au fascisme comme nombre de ses amis intellectuels



et artistes, il s'engage de plusieurs manières. Si en 1943, il devient membre du Comité de libération du cinéma français, du Comité mondial contre la guerre et le fascisme et entre dans la Résistance, il s'exprime aussi par ses films. Sorti en 1945, *Le Vampire* est un examen philosophique des maladies transmissibles par le sang. Il mêle des séquences extraites de ses précédents films, des plans de *Nosferatu* (1922) de F. W. Murnau et de la musique jazz de Duke Ellington. La morsure du vampire (une chauve-souris) qui transmet la maladie du sommeil y est clairement une allégorie au nazisme, tandis qu'une photographie de cheval malade rappelle l'âne agonisant de *Terre sans pain* (1933-1937) de Luis Buñuel, un documentaire sur la misère rurale espagnole.

Voir ces espèces sous un autre angle, c'est aussi l'occasion d'en apprendre plus sur leurs caractéristiques, comportements, etc.

Zoom sur 3 animaux « stars » de l'exposition :

1 - L'oursin, une petite bête du littoral

Le mot « oursin » veut dire « hérisson » en latin. Son corps est recouvert d'épines. Contrairement à ce qu'on en dit, ce n'est pas un coquillage. Il fait partie de la famille des échinodermes (des animaux marins invertébrés), tout comme l'étoile de mer ou les concombres de mer. Ces animaux ont un corps symétrique.

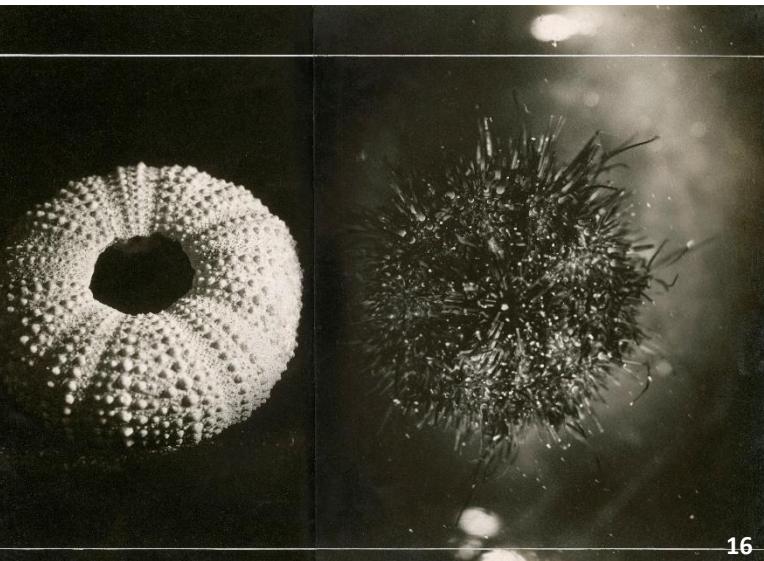
Avec ses piquants tout autour de lui, l'oursin ressemble à une drôle de boule vivante. Il se déplace lentement au fond de l'eau et adore grignoter des algues. Ses piquants le protègent des prédateurs et l'aident aussi à avancer.

Jean Painlevé comparait les formes des oursins aux lignes d'un bâtiment : *Chez l'oursin, le plus étonnant se trouve sur la carapace. [...] il y avait là toute une série de structures très belles, des colonnades extraordinaires.*

2 - L'hippocampe, un poisson pas comme les autres !

Le mot « hippocampe » veut dire « cheval marin » en grec. C'est un poisson extraordinaire : il ne ressemble à aucun autre. Il a une tête en forme de cheval, nage à la verticale (comme s'il était debout) à l'aide de sa longue queue alors que ses nageoires sont minuscules. Et surtout c'est le mâle qui donne naissance et transporte les bébés.

L'Hippocampe est le premier film de Jean Painlevé à avoir été diffusé dans les salles de cinéma. L'animal devient une véritable star du grand écran car le public voit pour la première fois un mâle hippocampe donner naissance aux petits.



16

3 - Les méduses, un très vieil animal

Il existe des milliers d'espèces de méduses. C'est un animal extraordinaire composé à 95% d'eau. Elles n'ont pas de cerveau, pas de cœur, pas de squelette et pas de dents. Elles existent depuis plus de 500 millions d'années, ce qui fait d'elles l'un des animaux les plus vieux de la planète ! Les méduses filmées par Painlevé appartiennent à la grande famille des Cnidaires, qui veut dire « ortie » en grec. Dans cette famille, on retrouve aussi les anémones de mer et les coraux. Si on leur a donné ce nom, c'est parce que ces animaux nous font mal et nous grattent quand ils nous piquent, mais ils n'en sont pas pour autant dangereux.

4. Comment découvrir l'expo avec un groupe de jeunes ?

a. Pour préparer / prolonger la visite

>>> De nombreuses pistes pédagogiques sont proposées en annexes.

>>> Un rendez-vous enseignant.e.s est organisé en début de chaque exposition temporaire. À cette occasion, les encadrant.e.s (enseignant.e.s, animateurices, éducatrices...) de groupes de jeunes dans les cadres scolaires, périscolaires et en hors-temps scolaires sont invité.e.s à découvrir l'exposition, rencontrer le service des publics du musée, échanger sur les approches pédagogiques et réserver un créneau de visite. Pour l'exposition *Jean Painlevé – Les pieds dans l'eau*, RDV le mercredi 11 février à 10h30 ou à 14h30 (gratuit, sur réservation auprès du service des publics).

>>> Tout un programme d'activités est également proposé au public autour de l'exposition (à retrouver [sur le site du musée](#)). Visites, conférences, ateliers... pour nourrir l'imaginaire et approfondir ses connaissances. Un parcours famille au sein de l'exposition donne des idées de manipulations à réaliser en classe.

>>> Pour poursuivre la visite, d'autres structures et acteurs du territoire du sud Bretagne peuvent être contactés comme [le Marinarium de Concarneau](#) (pour observer les espèces « en vrai ») ou [Under the pole](#) (pour découvrir les dernières techniques d'observations sous l'eau). Le projet participatif MOOREV est également une autre porte d'entrée vers le monde merveilleux des flaques (tout savoir en se rendant sur leur [site web](#)).

b. Les temps de la visite

La visite de l'exposition est possible pour les enfants dès 3 ans. Les visites sont adaptées à l'âge et au niveau des enfants / adolescent.e.s. Toute demande particulière est à formuler au service des publics, notamment pour l'accueil de jeunes en situation de handicap.

Plusieurs types de visites sont possibles : la visite en autonomie, la visite guidée par une médiatrice, la visite guidée – atelier par une médiatrice. Elles sont sur réservation, sous-réserve de disponibilités.

L'atelier consiste à créer un mobile à partir d'observations et de créations d'espèces filmées par J. Painlevé. Il n'est pas possible de déjeuner sur place.

c. Les infos pratiques

Dates et horaires : L'exposition est présentée du 7/02 au 31/05 2026. Le musée est ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf le lundi.

Tarifs :

Entrée et visite gratuites pour les groupes de jeunes et leurs accompagnant.e.s.

Le car est pris en charge pour les classes de 1^{er} degré de CCA.

Atelier pédagogique optionnel : 30€ par groupe (la classe pourra être divisée en 2 en fonction des effectifs).

Durée :

Visite : 45 minutes ; Atelier optionnel : 45 minutes

Renseignements et informations :

Le service des publics vous accueille du mardi au vendredi de 9h45 à 17h. Le service est composé de Claire Cesbron (responsable du service des publics), Milena Sécher et Manon Bertucat (médiatrices culturelles).

Pour nous contacter : claire.cesbron@cca.bzh, milena.secher@cca.bzh, manon.bertucat@cca.bzh
02 98 06 14 43



17

Ce dossier a été conçu par le service des publics du Musée de Pont-Aven, Nathalie Limousin (professeure-relais détachée pour les musées de CCA), la mission art et science de l'enseignement catholique du Finistère et les conseillers pédagogiques de l'Education Nationale pour le 1^{er} degré. Certains textes sont issus du catalogue d'exposition édité par le Jeu de Paume en 2022, des cartels et textes présents dans les salles d'exposition, ainsi que du parcours famille réalisé par le Musée Pont-Aven.

Crédits photographiques :

1. Jean Painlevé © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
2. Jean Painlevé, *Hippocampe femelle*, vers 1934-1935, Épreuve gélatino-argentique solarisé © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
3. Anonyme, *Geneviève Hamon avec pinces de homard*, s.d., Épreuve gélatino-argentique d'époque © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
4. L'exposition présentée en 2022 au Jeu de Paume à Paris
5. L'exposition présentée en 2024 - 2025 au Point du Jour à Cherbourg
6. Geneviève Hamon, *Jean Painlevé avec la Cameflex tenue par harnais conçu par Geneviève Hamon*, Roscoff, vers 1958, Épreuve gélatino-argentique d'époque © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
7. Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar, *Crevette de profil [Crevettes]*, 1929, Épreuve gélatino-argentique d'époque © Fonds photographique Bouqueret-Rémy
8. Geneviève Hamon, *Modèle n° 7 pour tissu / papier peint de la marque JHP*, vers 1935, Gouache sur papier © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
9. Jean Painlevé, Photogrammes du film *Méduses hydrozoaires d'espèce différentes*, s. d., Recherche scientifique : Georges Tessier © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
10. Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar, *Pince de homard ou Charles de Gaulle*, vers 1929, Épreuve gélatino-argentique d'époque © Fonds photographique Bouqueret-Rémy
11. Jean Painlevé, *Sans titre [Transition de phase dans les cristaux liquides]*, 1978, Photogramme © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
12. Henri Manuel, *Jean Painlevé dans « L'Institut dans la cave »* © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
13. Jean Painlevé, *Acera dansant ou Femme à la fraise Renaissance [Acera ou le bal des sorcières]*, vers 1972, Photogramme, Épreuve couleur d'époque © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
14. Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar, *Détail de la queue de crevette en croisillon*, 1929, Épreuve gélatino-argentique d'époque © Fonds photographique Bouqueret-Rémy
15. L'exposition présentée en 2024 - 2025 au Point du Jour à Cherbourg
16. Jean Painlevé, *Oursins de roche sans et avec piquants [Les Oursins]*, vers 1929, Photomontage © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé
17. Jean Painlevé, *Buste d'hippocampe*, vers 1931, Épreuve gélatino-argentique d'époque © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé